L'ECHO LVGVBRE DE LA FRANCE,

AVEC L'OPPRESSION de la ville de Paris.

Et les ruſes du Renard Sicilien deſcouuertes.



A PARIS,

Chez IACQVES GVILLERY, ruë des Sept-Voyes, deuant le College de Fortet, proche Mont-Aigu.

M. DC. XLIX.

AVEC PERMISSION.



L'ECHO LVGVBRE DE LA FRANCE,

AVEC L'OPPRESSION de la ville de Paris.

Et les ruſes du Renard Sicilien deſcouuertes.



Oute cette grande Monarchie retentiſt auiourd'huy de ce pitoyable Echo : Le Roy eſt enleué du cœur de l'Eſtat. Ne m'appellez plus l'agreable, appellez-moy la deſolée & pleine d'amertume : i'eſtois comblee de biens, mais ie me vois depourueuë des neceſſitez de la vie ; puiſ-ie dire apres la belle mere de Ruth dans l'Hiſtoire Sacree : C'eſt le vray ſentiment de ma iuſte douleur, puiſque l'on m'a rauy mon Roy & mon Epoux tout enſemble, & par vn complot pernicieux, & vne malice eſtudiee depuis long-temps, l'on veut oſter à mes Enfans les moyens de viure & de ſubſiſter : Action ſi deteſtable, & crime tellement noir, qu'il a fallu que ſon autheur le Cardinal Mazarin aye cherché le voile de la nuict pour en couurir l'enormité, le Soleil euſt eclipſé ſa lumiere, ou rebrouſſé ſur

ſes pas, s'il euſt attenté de faire eſclorre cette perfidie en plein iour. Il ne faut pas s'eſtonner ſi ce laſche Sicilien imite le Prince des tenebres en cette action ſi noire, puiſqu'il luy ſert de ſuppoſt, ayant entrepris d'acheuer de perdre cet Eſtat que ſon predeceſſeur le Cardinal de Richelieu, dont il ſuit les ambitieuſes maximes, auoit deſia mis en deſolation. Ne ſçait-on pas que les Siciliens ſes Compatriotes en ſont les ennemis iurez ? & qu'au ſon des cloches par vn funeſte ſignal ils eſgorgerent iuſques à 30000. François ſous le Roy Philippe troizieſme dit le Hardy. Qui peut douter que ce Partiſan affidé de l'Eſpagne dont il porte ſi fortement les intereſts, n'ayt contre nous vne haine hereditaire auſſi bien qu'Hannibal contre les Romains, veu qu'eſtant armé de pouuoir dans l'vſurpation de l'authorité Royalle, il s'eſt approché de Paris pour l'affamer beaucoup plus prez, que le meſme Hannibal victorieux ne fiſt iamais de Rome ? Ah! que de Caïns ont eſté ſuſcitez contre des Abels innocens par cet eſprit animé de vengeance ? qu'il prend plaiſir de voir mes entrailles deſchirees, & la pureté des lys ſoüillee par mes Enfans armez les vns contre les autres, & qu'il voudroit voir les campagnes rougies de leur ſang, pour donner cependant beau jeu aux Ennemis de ce Royaume, qui n'ont peu rien gaigner iuſques à preſent que de la honte & des coups. Et certes qui ne voit que la Prouidence Diuine qui m'a touſiours pris en ſa protection, n'ayt ruiné les deſſeins de ce malheureux Miniſtre ? teſmoing le ſiege de Lerida, qui s'alloit rendre s'il euſt enuoyé gens & argent pour ſecourir ce Prince qui eſt auiourd'huy ſon appuy, teſmoin le ſiege de Courtray où tant de ſoldats François furent immolez à la fureur des Ennemis pour auoir donné ordre au Comte de Paluau Gouuerneur de cette place là d'en ſortir auec 2000. hommes. Trahiſon depuis recompenſee du Gouuernement d'Ipre ; teſmoin encore la derniere bataille
de

de Lens, où il a fallu combattre l'armee ennemie beaucoup plus forte que la nostre ; enfin si nous n'auons succombé iusques à present, c'est vn coup du Ciel qui a ruiné sa conduite, qui ne tendoit qu'a nostre perte. Dira-t'on qu'il a fait triõpher les armes du Roy dãs l'Italie? que le Mareschal de la Mesleraye à pris par ses ordres Porto-longone & Piombin? qu'il a porté la terreur en ce païs par les sieges d'Orbitello & de Cremone, & que par son industrie le Duc de Modene a espousé nos interests par la ionction de ses armes? qu'il a fait reuolter le Royaume de Naples contre le Roy d'Espagne son Souuerain, & que par ce moyen le Viceroy D. Iuan d'Austriche fut chassé de Naples, ou Monsieur de Guise fut introduit, & receu comme vne diuinité des Neapolitains, qui se tenoient tres-heureux d'estre affranchis du joug insupportable des Espagnols? Mais il n'y a point d'esprit si grossier, qui n'ayt veu que toutes ces leuées de bouclier ne seruiroient que pour faire la diuersion des armes du Roy, qui ne pouuoient estre mieux employees qu'en Flandres, pour éloigner la guerre qui est presque à nos portes, & par vn puissant effort asseurer les conquestes que nous auons fait sur les ennemis? qui ne sçait que les sieges d'Orbitello & de Cremone, ont esté leuez honteusement faute de gens & d'argent? qui ne sçait encore que ceste belle guerre de Naples, s'en est allée en fumée faute d'auoir enuoyé vne puissante armée au Duc de Guise pour seconder & faire reussir ses desseins à la gloire de cét Estat? Ne sçait-on pas bien que nostre armee Nauale ne bougea iamais de Toulon, sous pretexte que la mer & les vents estoient contraires, bien loin de secourir ce Prince dans Naples, & forcer les postes que les Espagnols auoient saisis à l'entour de ceste ville? L'armee Nauale d'Espagne estoit en telle posture, à couuert de Castel-nouo, & du Chasteau sainct Elme qu'ils occupoient, qu'on ne les pouuoit attaquer sans danger. Nous

Nous voyons auiourd'huy par experience que ce Cardinal ſans titre, qui ne s'eſt fait naturaliſer en ce Royaume que pour le perdre, afin d'y poſſeder les plus beaux benefices, épuiſer les Finances, & exiler nos Iuſtes en Italie, veut que Paris ſerue de theatre pour y joüer la meſme tragedie que l'on a veu à Naples; que la faim, le fer, & le feu, ſoient les funeſtes inſtrumens pour ſatisfaire ſa vengeance, & aſſouuir ſa cruauté: que pour cét effet il a fait venir les troupes qui eſtoient en garniſon ſur les frontieres pour deſtruire vn peuple qui eſt dãs l'oppreſſion depuis trente ans ſans ſe plaindre. Nous voyons encore que cét auare inſatiable a fait ſeruir nos treſors afin d'achepter à Rome le Palais de Montalte, vn Chapeau de Cardinal à feu ſon frere, moyennant cinquante mille eſcus, le droit de Bourgeoiſie à Veniſe, & la Principauté de Strozzi prés de ceſte ville là. En fin que voyons nous? vn Parlement tres-innocent, l'honneur de cét Eſtat, que l'on veut faire paſſer pour coulpable, pour en auoir voulu reparer les deſordres: Vn peuple iuſtement armé pour la deffenſe de ſa vie & de ſa liberté, que l'on luy veut rauir par vn blocus iniuſte. Noſtre Roy enleué deux heures apres minuict dans l'innocence & la tendreſſe de ſes plus belles annees. Vne Reyne ſa mere qui l'a mis au monde par miracle, auſſi bien que Monſieur ſon Frere, aymer mieux voir ce Royaume en danger euident, que de ſouffrir l'eſloignemẽt d'vn deteſtable tyran, vn premier Prince du Sang, eſtre tombé dans vn ſemblable ſentiment, & vn autre Prince qui ſeroit plus eſtimable que Ceſar, s'il n'auoit leué comme luy les armes contre ſa propre patrie, auoir pris le party de ce perturbateur du repos public, pour attirer ſur ſoy la hayne vniuerſelle des peuples, & ternir le luſtre de ſes actions paſſées. Sera-t'il dit que ceſte nation touſiours victorieuſe parmy les autres, ayt eu le meſme ſort que l'Empire Romain, qui ne fuſt vaincu que par ſes propres ar-

mes dans la guerre ciuile ; que les eſtrangers ſe mocquent de nous, voyans que les puiſſances ſupportent celuy qui merite d'eſtre exterminé de tout le monde, puis qu'il a rauy la paix exterieure & interieure, au dehors & au dedans de ceſte Monarchie, & qu'il teſmoigne vouloir abolir le Parlement, qui eſt le chef d'œuure de nos Roys. Enfin qui voudroit comme ce cruel Empereur Romain, que tout Paris n'euſt qu'vne teſte pour l'abbatre d'vn ſeul coup. Mais il eſt à eſperer que Dieu confondra ſes deſſeins, qu'il lancera le foudre de ſa vengeance ſur ſa teſte criminelle, & qu'il rendra contre luy en noſtre faueur vn Arreſt plus ſanglant que celuy du Parlement, qui luy faiſoit plus de grace qu'il ne meritoit. Armez vous donc peuples François, & venez ſoulager l'oppreſſion de Paris, qui eſt le chef & le cœur de cét Eſtat. Aſſeurez vous que ſi ceſte ville capitale venoit à perir, ſelon les intentions pernicieuſes des Mazarins, les autres villes expoſées à leurs brigandages, ſuiuroient bien toſt le meſme branſle dans vne commune ruine.

FIN.